

**A la porte de la chambre.**

*L'huissier, un Monsieur.*

Le monsieur.—Il n'y a plus de place dedans ?

L'huissier.—Plus une seule. Mais vous pouvez assister à la séance d'ici. On entend très bien. Attendez. (Des cris épouvantables retentissent.)

Le monsieur.—Qu'est-ce que c'est ça ? Il y a une émeute ?

L'huissier.—Non, monsieur. Ces cris signifient que la séance est ouverte et qu'un orateur vient de monter à la tribune.

Le monsieur.—C'est fort bien, mais que dit-il, l'orateur ? Jamais je ne pourrai entendre son discours de si loin.

L'huissier.—Ceux qui sont dans la salle ne l'entendent pas plus que vous, on hurle tout le temps.

Le monsieur.—Alors, pourquoi montez-vous à la tribune ?

L'huissier.—Si personne ne montait à la tribune, il n'y aurait jamais de séance. Il faut que quelqu'un se dévoue. (Nouveaux hurlements.)

Le monsieur.—Oh ! oh ! ça s'échauffe.

L'huissier.—Pas du tout, c'est l'habitude chaque fois qu'un discours est terminé. Tiens ! il est très bien, son discours.

Le monsieur.—A quoi reconnaissez-vous ça ?

L'huissier.—Aux hurlements. Il aura du succès demain, l'orateur. Il est surpassé..... (Un bruit analogue à celui du tonnerre retentit.)

Le monsieur, faisant un bond en arrière.—Qu'arrive-t-il, mon Dieu ?

L'huissier.—Rien. Le député de M..... jnt errompt..... C'est son heure.

(Un effroyable tapage ébranle le mur.) On vote..... (Deux vitres éclatent.) On a rejeté un ordre du jour de confiance... Le ministère est par terre.

Le monsieur émerveillé.—Vous êtes rudement au courant de la politique, vous, (Bruit lointain de gifles.) Ah !

L'huissier.—Les gifles de la fin..... Vous pouvez vous en aller... La séance est levée.

**LA ST. VALENTIN.**

La saint Valentin a passé presque inaperçue cette année à New-York. La coutume qu'avaient jadis les amoureux de s'envoyer ce jour-là, généralement par la poste, des cadeaux plus ou moins comiques, sous formes de cartes enjolivées de dessins, est décidément tombée en désuétude.

"Il y a cinq ans encore, a dit le chef du bureau des distributions à la poste, la saint Valentin était un des jours les plus terribles de l'année pour les facteurs de New-York. Aucun écolier ou écolière n'aurait manqué pour rien au monde, d'envoyer quelque "valentin." Mais, cette année nous n'avons pas même été obligés d'employer un seul facteur supplémentaire. Cela tient à ce qu'autrefois les "valentins" consistaient en cartes et petits cadeaux d'une valeur modique, et à la portée de tout le monde.

Mais de nos jours on voudrait des souvenirs artistiques ou des cadeaux précieux. Il en est résulté qu'en quelque année l'habitude d'envoyer des "valentins" a été presque abandonnée."

Cependant le juge Duffy, qui est célibataire, en arrivant hier matin à la cour de police du Jefferson Market, a trouvé deux valentins sur son bureau. L'un consistait en un Amour monté sur un globe terrestre en or, avec cette légende : "Vous êtes le monde entier pour moi". Le juge a eu un froissement de sourcils qui a fait trembler la plupart des prisonniers. Mais la première personne appelée ensuite à la barre était une jeune femme accusée d'ivrognerie, et le juge en la voyant n'a pu s'empêcher de lui dire : "Eh ! bien, je vous acquitte, si vous me promettez de ne plus vous faire traduire devant moi avant la prochaine Saint-Valentin." La prisonnière a promis et elle a été mise aussitôt en liberté.

**UN DEMI-MILLION À CROQUER.**

John L. Babcock du Michigan, a hérité de son oncle d'un legs de \$500,000 à la condition de se marier avant cinq ans. Il s'est mis en communication avec la plus belle partie du genre humain et a déjà reçu 1,000 réponses de jeunes ou vieilles femmes, demoiselles ou veuves qui s'efforcent à lui sauver cette jolie petite somme. Il commence même à être fort gêné de cette correspondance qui augmente chaque jour, il reçoit à présent environ deux cent lettres à chaque distribution de la poste. Il a dû engager deux secrétaires et un sténographe pour lire ces lettres et y répondre. Comme il tient à faire les choses en règle, et qu'il a du temps devant lui, il exige que chacune des candidates, lui envoie sa photographie. Si par hasard, il dépassait le terme fixé par le testament il ferait quand même une assez belle affaire en revendant ces photographies, à 25 cents l'une dans l'autre.

**LA CHEVRE INTELLIGENTE DE M. GOBEFORT.**



MADAME GOBEFORT, dont le mari vient justement d'arriver du club—Attention, Nanny ; ne tourmente pas trop ton maître, malgré sa cuitte, il fait de son mieux. Pour l'amour de tous les saints ne le bousculé pas de manière à lui faire casser sa bouteille !



**AVIS**

Nous prenons la liberté d'informer nos amis et agents locaux des Etats-Unis du départ de M. Auguste Bouesnel, de Montréal, lui est notre seul AGENT GÉNÉRAL autorisé à prendre et à collecter des abonnements dans les divers centres américains qu'il se propose de visiter.

Nous offrons bien cordialement à nos amis nos remerciements anticipés pour les bons services qu'ils voudront bien rendre à notre AGENT GÉNÉRAL afin de lui faciliter sa tâche.

**ROUILLIARD & CIE**

Sorel, P. Q.

**PASSEPARTOUT**

PUBLIÉ PAR

**ROUILLIARD & CIE.**

Éditeurs-Propriétaires.

Abonnement.....\$1.50 par année

**BLOC-BRUNSWICK**

SOREL.

**POUR RIRE.**

Le docteur D..... n'aime pas beaucoup qu'on vienne le déranger dans la nuit, surtout quand il s'est couché tard.

L'autre nuit un individu quelconque vient carillonner à sa porte.

—Qu'y a-t-il ? s'écrie-t-il en colère.

—Docteur ! docteur ! venez vite ! notre femme vient d'avaler une souris !

—Eh bien ! dites lui d'avaler un chat et laissez-moi tranquille, fit le docteur en se recouchant.

A la caserne :

—Approximativement, major, quelle heure qu'il est à la vôtre, siou plaît ?

—Je suis autant en avance que vous êtes en retard, fusilier ! Observez-vous subscament, ou sans ça je vais vous mettre en règle, moi !!!.....

G..... passait dans la rue.

Une femme qui l'attendait se mit à lui chanter sottises.

Elle était accompagnée.

G....., sans se troubler, demanda à l'individu qui se trouvait avec elle s'il la connaissait.

—Oui, monsieur, lui répondit-il ; c'est ma femme.

—Et combien y a-t-il que vous êtes avec elle ?

—Dix ans, monsieur.

—Vous devez, reprit G..... être bien ennuyé, car il n'y a qu'un quart d'heure que j'y suis, et j'en suis déjà bien las.

A propos de la résurrection de la pantomime à Paris, on rappelle qu'à force de représenter le personnage maléfisant de Pierrot, en qui s'allient l'ingénieuse méchanceté du singe et tous les vices du bimané civilisé, le grand Deburau finit par tomber dans une tristesse mortelle. Sa langueur prit un caractère si alarmant qu'il alla consulter un grand médecin auquel il dépeignit son état.

La scène fut tragique.

—J'ai tout tenté, dit le malade, pour m'arracher à ce spleen horrible, à ce dégoût désespérant et rien ne m'a réussi !

—Bah ! lui répondit le docteur. J'en ai vu de plus atteints que vous et qui se sont fort bien guéris. Il faut combattre cela par le rire. Tenez, une idée : Allez voir Deburau.....

A ces mots, l'infortuné Pierrot se leva et dit d'une voix lugubre :

—Docteur, je suis Deburau !.....

Dans un ministère de la rive gauche, un chef du bureau interpellé, d'une voix sévère, un jeune employé.

—C'est intolérable, monsieur.....vous ne cessez pas de vous moucher.

—J'en conviens, mais je suis affligé d'un rhume de cerveau épouvantable.

—Possible.....mais c'est autant de temps que vous dérobez à l'administration !

Boireau à un employé des pompes inodores :

—Vous ne travaillez que la nuit, n'est-ce pas, mon ami ?.....Et le jour, que faites-vous ?

—Tantôt une chose, tantôt une autre. Pour le moment, je suis pâtissier.

..

Fin de lettre :

".....Oui, mon cher ami, la santé de mon oncle m'a donné beaucoup d'inquiétudes ces jours derniers ; mais je suis complètement rassuré maintenant : il est mort."

..

A l'exposition des indépendants :

—Très bien, mon cher, mes félicitations. Où diable avez-vous croqué ce charmant paysage ?

—Près de Chartres.

—Alors, c'est un dessin d'après la Beauce ?

..

Au dessert, un chansonnier, venait de dire la chanson bien connue du comte de Bonneval :

Nous n'avons qu'un temps à vivre, etc.

Puis la chanson non moins connue de Désaugiers :

Quand on est mort, c'est pour longtemps !

Ce diable de X...., dit cadet, à son voisin, il a toujours le petit mort pour rire !

..

Au musée du Central-Park. Comstock examine avec un soin incroyable un Vénus de Milo :

—Vous ne trouvez pas, lui dit un ami, qu'il manque quelque chose à cette superbe femme ?

—Oh ! si.....il lui manque sa robe !

..

Un prêtre exhorte un vieil avaré qui va mourir.

L'avare reste sourd à toutes les prières.

—Ayez confiance en Dieu, mon fils.

—Je n'ai jamais eu confiance en personne.

—Comment ! vous ne faites pas seulement crédit à la parole de Jésus-Christ ?

—Je m'en garderais bien. Comment voulez-vous que je fasse crédit à un fils dont le père ne mourra jamais ?

..

C'est l'instant du dessert. On apporte un superbe gâteau sur la table :

—J'en veux ! fait Tolor.

—Tu n'as plus faim, lui dit le père, et tu ne saurais avaler une bouchée de plus.

—Oh ! si papa ! en me tenant debout !

..

Tony écrit à son père :

"Nous avons terminé l'histoire de la Palestine, de l'Égypte et, enfin, de toute la Scierie."

Authentique.

..

Une annonce à la Cristodoro :

PLUS DE CHAUVES !— Une dame âgée, que des infortunes conjugales ont rendue aussi acariâtre que versée en chimie, vient de découvrir un cirage excellent qui imite à la perfection les chevelures les plus abondantes.

Pour le croire, il faut le voir. La tête est d'un beau noir, Et l'on se fait la raie Avec un peu de craie !

..

Un Harpagon de Marseille est sur le point de marier son fils.

—Papa, lui dit le fiancé, tu vas te payer un chapeau neuf à l'occasion de mon mariage. Permette-moi de constater que ton unique couvre-chef a six années d'existence.

Le vieux ladre, après maintes hésitations, se décide à faire l'emplette.

Arrivé devant la boutique du chapelier, il ouvre la porte, et triomphant, avec le pur accent, il s'écrie :

—Hé ! .....bonjour ! ..... c'est encore moi !.....

**Rébus Illustré**

AVIS : Les dévinez sont priés d'adresser leurs lettres comme suit :

Passépartout  
—Rébus illustré—  
Sorel, P. Q.

**EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :**

La Sténographie Duployé est contenue dans un cercle.

**ONT RÉPONDU.**

No. 27. L. D. E. Msyer, Ticane Ponais, Montréal ; Fils Brilly, New-Bedford ; B. M. C., Roberval ; Léonide, Fall-River ; Antoinette, St. Jean ; Christine et Malvina, Petite Rivière ; Horace et Anna, Québec ; M. Deschênes, Fraserville.

**RÉBUS N° 29.**

**LUNDI MARDI mercredi VENDREDI SAMEDI**

M. Denis R. Perrault de Montréal, nous envoie le rébus suivant, en Volapük :

*Glelike binon gased cokikän in kanadän.*

Nous donnerons la réponse au prochain numéro.